

Master Cultures et métiers du web

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Cultures et métiers du web. 2009, Université Paris-Est Marne-La-Vallée - UPEM. hceres-02035409

HAL Id: hceres-02035409

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035409>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : CRETEIL

Établissement : Université Paris-Est Marne-la-Vallée

Demande n°S3100017079

Domaine : Sciences Humaines et Sociales

Mention : Cultures et métiers du web

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : C

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Né de l'éclatement de plusieurs spécialités du master AIGEME, ce projet de master adopte un positionnement original : former des étudiants généralistes en sciences humaines et sociales, à des métiers du web alliant compétences techniques, capacité de conception et capacité d'analyse et management de projets multimédia. Il ambitionne également de réussir la transition entre un recrutement effectué auparavant en licences professionnelles des filières en informatique vers les filières généralistes précitées.

Sur l'ensemble du document et à travers la fiche RNCP, on identifie clairement les objectifs professionnels de cette mention (et spécialité) qui vise à former des cadres en charge de piloter des projets web ou multimédia, maîtrisant à la fois, la dimension technique, culturelle et managériale du métier. La mention « Cultures et métiers du Web » cherche audacieusement à trouver sa place parmi des formations bien implantées aux débouchés relativement similaires (cadres amenés à piloter des projets TIC et notamment multimédia), mais recrutant des profils différents : scientifiques (école d'ingénieur IMAC) ou gestion (master MITIC). Une telle concurrence, plus technicienne, risque de nuire au bon placement des futurs diplômés.

Les informations fournies dans le dossier concernant l'insertion professionnelle sont quelque peu contradictoires. Dans un premier temps, il est indiqué que « neuf étudiants sur dix trouvent un emploi immédiatement au sortir de leur formation ». Puis, il est indiqué que l'Observatoire des Formations et des Insertions Professionnelles, Evaluations (OFIPE) « montre, pour les deux spécialités du master AIGEME, une insertion professionnelle qui, bien que satisfaisante, reste perfectible ».

Le taux de réussite était relativement faible (68% en 2005-2006). Ceci est expliqué dans le dossier par « un hiatus entre les attentes des étudiants issus de filières SHS ou littéraire et le contenu de la formation » (trop informatique). Cela laisse à entendre que les mêmes soucis sont à redouter pour ce nouveau master qui semble trop informatique pour des étudiants avec une formation de base en sciences humaines.

La formation a la particularité de fonctionner en alternance entre cours et stage tout au long de l'année académique et sur les deux années du master, ce qui renforce son lien permanent avec le milieu professionnel, même si l'alternance dès le 1er semestre de master paraît prématurée (semestre 1 : étudiants pas encore formés ni spécialisés). Il aurait été souhaitable de préciser davantage les missions et lieux de stage visés, en M1 et en M2.

Une nouvelle équipe pédagogique est en place depuis mai 2008 et tente de faire évoluer la formation vers un public ciblé. Renouvelée, cette équipe enseignante s'appuie davantage sur la recherche. Le changement est donc en cours et ne peut être redevable d'un bilan. Un adossement à la recherche, fondé sur trois laboratoires locaux, est affirmé. Mais le lien entre leurs thèmes de recherche et les contenus de la formation semble très limité et interroge sur la solidité de l'adossement. Ainsi, il apparaît un grand éloignement entre la thématique de recherche (Pouvoir et territoires ; Pouvoir, savoir, discours ; Cultures sportives) du laboratoire « Analyse Comparée des Pouvoirs » et les compétences disciplinaires d'un spécialiste dans la « Production des contenus Web et multimédia ». Difficile également de valoriser comme adossement à ce master, un laboratoire « Littérature savoirs et arts », dont un seul membre intervient qui plus est dans une matière optionnelle (« Histoire de l'art ») en première année du master.



La formation à la recherche est pleinement intégrée dans la formation, en M1 et M2, à travers des cours méthodologiques et des séminaires animés par des chercheurs titulaires. La soutenance de mémoire en M1 se transforme en projet hypermédia en M2, ce qui interroge : quelle pertinence sur le plan scientifique ? Comment le valoriser si une poursuite en doctorat est envisagée par l'étudiant ? Comment faire converger sur un même projet concret, différentes recherches venant de disciplines diverses ?

- Points forts :
 - Efforts pour développer la formation à la recherche dans une formation à visée professionnelle.
 - Alternance entre cours et stage en entreprise renforçant les liens avec le milieu professionnel.
 - Enseignements disponibles en formation à distance.

- Points faibles :
 - Insertion professionnelle pas évaluée sur les deux dernières promotions.
 - Pas de mémoire soutenu en M2, ce qui peut pénaliser la poursuite éventuelle d'études en doctorat.
 - Orientation très informatique de la formation qui ne laisse sans doute pas toute sa place aux usages et aux enjeux socio-économiques du multimédias.
 - Présenter une nouvelle mention (« Cultures et métiers du Web ») qui ne se retrouve pas parmi les dénominations nationales n'est pas justifié pour la spécialité « Production des contenus Web et multimédia ».
 - Les objectifs scientifiques et pédagogiques ambitieux annoncés sont irréalistes par rapport à une partie du public visé. C'est irréaliste de penser qu'après ce master, qui n'exige « aucun pré-requis en informatique », un étudiant avec une licence en sciences humaines (histoire, géographie, sociologie, lettres modernes, philosophie, langues, ...) peut prétendre devenir « expert en technologie Internet et multimédia ».
 - La production scientifique du responsable de la mention, MCF en « Histoire contemporaine », n'a aucun lien avec le contenu disciplinaire du master. Il faut noter de plus, la forte présence de profils d'enseignants en histoire et géographie en M1 ce qui est surprenant pour un tel diplôme.
 - Utiliser le mémoire de recherche (projet individuel en première année) comme support à un projet de réécriture hypermédia (projet collectif en deuxième année) semble incompatible, car les objectifs des deux projets sont très différents.
 - Il n'y a aucune UE concernant les fondements du multimédia (numérisation, standards et normes, compression, indexation et structuration du contenu (MPEG-7, MPEG-21, XML, RDF...))
 - Il n'y a pas non plus d'UE fournissant des savoirs de base en réseaux informatiques (architectures, protocoles, services, réseaux haut débit, réseaux sans-fil, sécurité, ...).

Avis par spécialité

Production des contenus web et multimédia

Ce master ne possède qu'une spécialité identifiée à la mention.



Commentaire et recommandations

- Diminuer la part accordée aux enseignements informatiques, parfois trop pointus pour le public et les métiers visés. Et dans ce cas, renforcer les enseignements liés aux métiers et stratégies d'entreprises sur Internet.
- Développer la connaissance des stratégies éditoriales (contenus) multimédias et de façon générale lister de façon plus exhaustive les apprentissages fondamentaux du multimédia.
- Intégrer des enseignants-chercheurs en information-communication dans l'équipe pédagogique.
- Renforcer les liens avec les activités de recherche des laboratoires de rattachement.
- Préciser la nature du partenariat avec l'INA.
- Revoir l'argumentaire à destination du public étudiant non spécialiste pour éviter des désillusions.
- Revoir aussi la pédagogie, en l'adaptant aux spécificités de ces étudiants et en fixant des objectifs plus réalistes. Une spécialité « Production des contenus Web et multimédia » qui s'adresse aux étudiants issus de filières Sciences humaines et sociales ou littéraire, demande une réflexion plus poussée sur les connaissances de base indispensables pour un tel master, qui devront se retrouver dans la maquette.
- Rendre le dossier plus cohérent, en éliminant les informations contradictoires, comme les crédits ECTS de certaines UE qui changent d'un tableau à l'autre.